# *CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES* — *19 juillet 2018*

**Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et oléagineux**
**Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directeur : Nathalie Durand** — **Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en juin par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2017-2018 ainsi que des prévisions préliminaires pour la prochaine campagne agricole 2018-2019. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1er août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1er septembre au 31 août.

**À l'approche de la date de clôture de la campagne agricole 2017-2018**, les données à ce jour sur la commercialisation indiquent que les exportations canadiennes totales de toutes les grandes cultures devraient légèrement augmenter par rapport à la campagne agricole précédente pour atteindre près de 50 millions de tonnes (Mt), soit presque 55 % de la production. On s'attend à ce que la hausse des exportations de céréales et d'oléagineux (C et O) compense largement le recul des exportations de légumineuses et de cultures spéciales (L-CS), comme les pois et les lentilles. On prévoit par ailleurs une augmentation de 7 % des stocks de fin de campagne au Canada, en comparaison de la campagne 2016-2017, passant de 15,1 Mt à 16,2 Mt. Selon les prévisions, pour les C et O, les stocks de fin de campagne devraient s'accroître légèrement, tandis que pour les L-CS, les stocks de fin de campagne afficheraient une hausse marquée en raison de la diminution des exportations. En général, l'abondance des réserves mondiales de céréales exerce des pressions à la baisse sur les cours mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien a soutenu fortement les prix au Canada.

**En 2018-2019**, les prévisions concernant les superficies ensemencées sont fondées sur les données de l'enquête sur les grandes cultures, publiées le 29 juin par Statistique Canada. L'enquête a été menée du 11 mai au 12 juin auprès de 24 500 exploitations agricoles. Les prévisions concernant les superficies récoltées sont généralement fondées sur les tendances historiques. Les superficies ensemencées en blé et en céréales secondaires devraient augmenter et largement compenser la diminution des superficies ensemencées en oléagineux, en pois et en lentilles. La superficie totale ensemencée en grandes cultures au Canada devrait être légèrement supérieure à celle de 2017-2018. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou tendanciels, mais les rendements réels dépendent de la variabilité des conditions de température et d'humidité avant la récolte. Néanmoins, AAC prévoit actuellement une légère diminution de la production et de l'offre totales au Canada. On prévoit une diminution des stocks de fin de campagne en raison de l'augmentation des exportations. Les prix mondiaux des céréales continueront de subir la pression d'une offre abondante de céréales à l'échelle mondiale. Toutefois, la faiblesse du dollar canadien continuera d'atténuer l'incidence sur les prix des céréales au Canada.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

| | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations | Offre totale | Exportations | Utilisation intérieure totale | Stocks de fin de campagne |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | *milliers d'hectares* | | *t/ha* | *milliers de tonnes métriques* | | | | | |
| **Total des céréales et oléagineux** | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 26 435 | 24 618 | 3,47 | 85 497 | 1 620 | 99 747 | 42 147 | 43 641 | 13 959 |
| 2017-2018p | 27 142 | 26 323 | 3,26 | 85 753 | 2 356 | 102 067 | 44 913 | 42 609 | 14 545 |
| 2018-2019p | 27 801 | 26 836 | 3,19 | 85 525 | 1 750 | 101 820 | 46 083 | 42 632 | 13 105 |
| **Total des légumineuses et des cultures spéciales** | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 4 517 | 4 377 | 2,01 | 8 788 | 284 | 9 409 | 7 138 | 1 523 | 748 |
| 2017-2018p | 3 927 | 3 897 | 1,90 | 7 402 | 229 | 8 378 | 4 975 | 1 778 | 1 625 |
| 2018-2019p | 3 616 | 3 546 | 1,96 | 6 950 | 185 | 8 760 | 5 320 | 1 905 | 1 535 |
| **Ensemble des principales grandes cultures** | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 30 952 | 28 995 | 3,25 | 94 285 | 1 903 | 109 155 | 49 286 | 45 164 | 14 706 |
| 2017-2018p | 31 069 | 30 220 | 3,08 | 93 155 | 2 585 | 110 445 | 49 888 | 44 387 | 16 170 |
| 2018-2019p | 31 417 | 30 382 | 3,04 | 92 475 | 1 935 | 110 580 | 51 403 | 44 537 | 14 640 |

Source : Statistique Canada; p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production de 2016-2017 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.

**Blé dur**

**En 2017-2018**, l'offre de blé dur s'est contractée de 23 % par rapport à 2016-2017. Les exportations devraient diminuer légèrement pour s'établir à 4,5 millions de tonnes (Mt), soit 0,1 Mt de moins que les prévisions de juin. Les prévisions d'exportation comprennent une quantité de 0,4 Mt de blé qui ne passe pas par les établissements agréés par la Commission canadienne des grains (CCG) et qui ne figure pas dans les données hebdomadaires d'exportation de la CCG, ainsi que 0,04 Mt de semoule de blé. On prévoit une réduction marquée des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés en raison de l'offre réduite et de la qualité moyenne grandement supérieure de la récolte 2017-2018 comparativement à l'année précédente. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 25 % et s'établir à 1,40 Mt, soit un niveau de 23 % supérieur à la moyenne quinquennale précédente de 1,14 Mt.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a diminué de 3,2 Mt par rapport à 2016-2017 pour totaliser 37 Mt, tandis que l'offre s'est contractée de 2,5 Mt et se chiffre à 46,9 Mt. L'utilisation devrait diminuer de 1,8 Mt pour s'établir à 37,7 Mt, car l'augmentation de l'utilisation en alimentation humaine est largement contrebalancée par une réduction de l'utilisation en alimentation du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient se situer à 9,2 Mt, en baisse de 0,8 Mt. La production de blé dur aux États-Unis a reculé pour se fixer à 1,49 Mt, contre 2,83 Mt en 2016-2017.

Le prix à la production moyen du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait baisser par rapport à celui de 2016-2017, étant donné que l'offre réduite aux échelles mondiale, canadienne et américaine est plus que compensée par l'amélioration de la qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien et par le renforcement du dollar canadien. Depuis le début de la campagne agricole, les prix du blé dur étaient à la baisse, mais ils se sont stabilisés en mars. Les prix ont reculé d'environ 35 $/tonne (t) depuis le sommet enregistré à la mi-août 2017.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée en blé dur au Canada a augmenté de 19 % par rapport à 2017-2018, selon le rapport de Statistique Canada sur la superficie ensemencée. La surface ensemencée était de 7 % supérieure à celle indiquée dans le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada, publié en avril. La Saskatchewan représente 80,6 % des superficies ensemencées totales; l'Alberta, 19,2 % des superficies; et le Manitoba, 0,2 % des superficies.

La production devrait augmenter de 23 % pour atteindre 6,1 Mt. Les prévisions de production sont supérieures de 0,4 Mt à celles indiquées dans le rapport de juin en raison de l'accroissement de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter de 10 %, parce que la production accrue sera en partie contrebalancée par le niveau inférieur des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 7 % par rapport à 2017-2018 en raison de l'offre canadienne plus élevée : le Canada représente une plus grande part de l'offre mondiale, et la qualité des stocks de début de campagne est bien meilleure que celle en 2017-2018. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 29 % pour atteindre 1,8 Mt.

Selon le CIC, la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 38 Mt, tandis que l'offre n'augmentera que de 0,3 Mt pour totaliser 47,2 Mt étant donné le bas niveau des stocks en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,4 Mt pour s'établir à 38,1 Mt en raison de l'augmentation de l'utilisation alimentaire, mais les stocks de fin de campagne devraient légèrement diminuer de 0,2 Mt pour s'établir à 9 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait passer de 1,49 Mt à 2,04 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien pour la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018 compte tenu de l'offre accrue aux échelles canadienne et mondiale.

Le principal facteur à surveiller sera les précipitations printanières qui arroseront les régions productrices de blé dur dans les plaines du nord des États-Unis et celles des Prairies canadiennes, car ces régions ont un urgent besoin de pluie.

**Blé (à l'exclusion du blé dur)**

**En 2017-2018**, l'offre de blé canadien a augmenté de 5 % par rapport à 2016-2017. Les exportations devraient s'accroître de 13 % pour s'établir à 17,6 Mt, soit une hausse de 0,1 Mt par rapport aux prévisions pour juin. Les prévisions d'exportation comprennent des exportations de 1,2 Mt qui ne transitent pas par les établissements agréés par la CCG et qui ne figurent pas dans les données d'exportation hebdomadaires de la CCG, ainsi que des exportations de farine de 0,31 Mt. L'utilisation intérieure pour la consommation humaine devrait augmenter légèrement pour atteindre 2,55 Mt et l'utilisation à des fins industrielles devrait régresser de 11 % pour s'établir à 0,65 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne fléchiront de 5 % pour se chiffrer à 4,7 Mt, soit une baisse de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente de 4,6 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blés (y compris le blé dur) a augmenté de 6 Mt pour atteindre 758 Mt. L'offre s'est accrue de 19 Mt pour atteindre 1 015 Mt en raison d'une augmentation de la production ainsi que des stocks en début de campagne. L'utilisation totale devrait augmenter de 3 Mt pour s'établir à 742 Mt, l'utilisation accrue aux fins de consommation humaine étant en majeure partie contrebalancée par une baisse de l'utilisation fourragère. On prévoit une hausse des stocks de fin de campagne de 16 Mt, qui s'établiraient ainsi à 273 Mt. Toutefois, la Chine est à l'origine de 127 Mt des stocks, soit 16 Mt de plus qu'en 2016-2017. Les stocks de blé de la Chine ne sont généralement pas exportés. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient demeurer inchangés à 146 Mt.

Selon l'USDA, la production de tous les types de blé aux États-Unis a diminué de 15,4 Mt pour se fixer à 47,4 Mt. L'offre a régressé de 8,8 Mt pour totaliser 83,8 Mt. L'utilisation intérieure a baissé de 2,5 Mt. Les exportations ont également chuté de 4,1 Mt. Les stocks en fin de campagne ont accusé une baisse de 2,2 Mt pour s'établir à 29,9 Mt.

Les prix du blé canadien devraient être semblables à ceux de 2016-2017, du fait que les pressions exercées par l'augmentation de l'offre aux échelles canadienne et mondiale et par le renforcement du dollar canadien seront contrebalancées par la réduction de l'offre américaine. Toutefois, on prévoit une augmentation des prix du blé à teneur élevée en protéines par suite de l'accroissement de la demande. Les prix du blé à teneur élevée en protéines (CWRS 13,5 % et CNHR 13,5 %), qui étaient à la baisse durant la période des récoltes, ont récupéré en novembre. La tendance s'est poursuivie en décembre. Les prix se sont stabilisés en février jusqu'à ce qu'une autre baisse se produise à la fin de mars, mais ils se sont rétablis au début d'avril, avant de baisser de nouveau à la fin de juin. Les prix se situent maintenant à environ 35 $/tonne sous le sommet enregistré au début d'août 2017. Par contre, les prix des classes de blé à teneur plus faible en protéines (HRW, SRW, CPS et SWS) ont monté depuis août.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée en blé au Canada a augmenté de 8 % par rapport à 2017-2018, selon le rapport de Statistique Canada sur la superficie ensemencée. La superficie ensemencée était de 5 % inférieure à celle indiquée dans le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. La superficie en blé printemps, qui représente 92,5 % de la superficie totale en blé, a augmenté de 6,4 % par rapport à 2017-2018. La superficie en blé d'hiver a, quant à elle, diminué de 10 %.

Le blé roux vitreux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 85,2 % de la superficie totale en blé; le blé de printemps Canada Prairie (CPS), 5,3 % de la superficie; le blé de force roux du Nord canadien (CNHR), 4,4 % de la superficie; le blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien, 1,7 % de la superficie; le blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES), 0,5 % de la superficie; les autres blés de printemps, 1,2 % de la superficie totale; et le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (surtout le CERS), 1,7 % de la superficie totale en blé

La superficie en Saskatchewan représente 42,8 % de la superficie totale en blé; celle de l'Alberta, 34 %; celle du Manitoba, 15,7 %; celle de l'Ontario, 5,6 %; celle du Québec, 1,2 %; celle de la Colombie-Britannique, 0,4 %; et celle des provinces de l'Atlantique, 0,3 %.

La production devrait se replier de 2 % pour s'établir à 24,5 Mt avec le retour à des rendements tendanciels moins forts par rapport aux rendements tendanciels supérieurs enregistrés en 2017-2018. On prévoit une baisse de l'offre de 3 %, puisque la diminution des stocks en début de campagne intensifiera la chute de la production. L'offre restreindra les exportations, de sorte que celles-ci devraient légèrement diminuer. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 15 % pour s'établir à 4 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale devrait diminuer de 22 Mt pour se situer à 736 Mt. L'offre diminuera de 5 Mt pour atteindre 1 010 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 7 Mt pour se chiffrer à 749 Mt en raison l'utilisation accrue aux fins de consommation humaine. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 12 Mt pour s'établir à 261 Mt. Cependant, à l'exclusion de la Chine, on prévoit une diminution de 21 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé, qui s'établiraient ainsi à 125 Mt.

Selon l'USDA, la production pour tous les types de blés aux États-Unis devrait augmenter de 2,8 Mt pour atteindre 51,2 Mt. L'offre devrait augmenter de 1 Mt pour se situer à 84,8 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2,1 Mt, les exportations enregistrant également une hausse de 2 Mt. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 2,7 Mt pour totaliser 26,8 Mt.

En 2018-2019, les prix des blés à teneur élevée en protéines au Canada devraient être semblables à ceux de 2017-2018, car l'offre réduite aux États-Unis et au Canada sera compensée par le retour à des primes normales pour la teneur en protéines à la suite d'une production accrue du blé de force roux de printemps aux États-Unis. Toutefois, les prix des blés à teneur plus faible en protéines devraient augmenter.

Les principaux facteurs à surveiller seront les suivants : les volumes de production du blé d'hiver aux États-Unis, dans l'Union européenne (UE), en Russie et en Ukraine, où la récolte est en cours; et les précipitations dans les régions productrices du blé de printemps dans les plaines du nord des États-Unis et dans les Prairies canadiennes, car ces régions ont un urgent besoin de recevoir de la pluie.

**Stan Skrypetz, analyste du blé**
stan.skrypetz@agr.gc.ca

**Orge**

**En 2017-2018**, l'utilisation intérieure devrait augmenter de 7 % en raison d'une hausse de l'utilisation pour l'alimentation du bétail et de l'utilisation industrielle. Les exportations totales d'orge devraient augmenter de 22 % ou elles devraient atteindre un sommet en 10 ans par suite d'une offre stable, d'une forte exportation vers la Chine et de la diminution des réserves mondiales d'orge. Les stocks d'orge en fin de campagne devraient chuter de 53 % pour s'établir à 1,0 million de tonnes (Mt), les classant ainsi au deuxième rang des niveaux les plus faibles à ce jour.

La superficie de la nouvelle culture d'orge canadienne étant supérieure à celle ayant été prévue, les prix seront atténués à court terme. Toutefois, les stocks demeureront serrés. Les valeurs des récoltes de l'année précédente demeureront très profitables en comparaison des valeurs enregistrées au même moment lors de la dernière campagne agricole.

Les stocks des producteurs américains sont de seulement 2 % inférieurs à ceux de la dernière campagne, mais les stocks utilisés pour des fins commerciales ont chuté de 14 %. Les stocks d'orge américains totaux sont inférieurs, bien que légèrement, mais la qualité de la majorité des stocks restants convient au maltage. Les stocks nord-américains totaux sont moins élevés et les prix ne feront une remontée difficile qu'au cours de la nouvelle campagne agricole avec une offre totale d'orge qui devrait être inférieure.

Les cours mondiaux de l'orge ont diminué au cours du dernier mois, généralement à la suite d'une baisse de prix du maïs à l'échelle mondiale. La récolte est en cours dans la plupart des régions de l'hémisphère nord qui produisent de l'orge d'hiver. Elles seront bientôt offertes sur le marché.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 13 % par rapport à 2017-2018, ce qui représente un léger rebond après la survenue d'un creux historique. La production devrait augmenter de 8 % pour atteindre 8,5 Mt étant donné l'augmentation de la superficie ensemencée. Malgré la production accrue, des stocks réduits en début de campagne feront baisser l'offre totale de 5 %, laquelle devrait se fixer à 9,6 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 1 % en raison de la légère diminution de l'utilisation pour l'alimentation du bétail qui est associée à une faible augmentation de l'utilisation industrielle. Les exportations devraient chuter de 15 % compte tenu de la diminution des réserves totales, d'une augmentation des réserves mondiales et du retour à des structures d'échanges commerciaux normales. Les stocks d'orge de fin de campagne devraient rester inchangés à 1,0 Mt. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait connaître une légère hausse par rapport à 2017-2018.

La combinaison des réserves limitées d'orge fourragère des Prairies et de la montée en flèche des prix a favorisé l'accroissement de la superficie ensemencée. Toutes les provinces de l'Ouest canadien affichent une augmentation des superficies en orge. Le Manitoba se trouve en tête de peloton avec une augmentation de 25 % par rapport à 2017. En 2017, l'Alberta et la Saskatchewan avaient toutes deux des superficies inférieures, de sorte que 2018 marque la récupération des superficies ensemencées. Au cours des dernières années, la Saskatchewan augmentait la superficie en orge, qui est 16 % supérieure à celle de 2017-2018 et 13 % supérieure à la dernière moyenne triennale de la province. Quant à l'Alberta, elle continue d'afficher la plus grande superficie ensemencée en orge.

Dans le rapport sur les superficies ensemencées de l'USDA du 30 juin, on a revu la superficie ensemencée en orge à la hausse comparativement au rapport publié en mars. De ce fait, on estime que la superficie américaine est 5 % supérieure à celle constatée en 2017, sans compter que les conditions sont favorables à la croissance de la culture dans l'ensemble des régions productrices d'orge. Les États-Unis auront ainsi de bonnes réserves d'orge durant la première partie de la campagne agricole et, étant donné l'abondance de la récolte à venir, les prix de la nouvelle récolte n'augmenteront que légèrement.

**Maïs**

**En 2017-2018**, l'utilisation intérieure totale devrait progresser de 6 % en raison de la croissance de l'utilisation de maïs pour l'alimentation du bétail, pour la production d'éthanol et pour d'autres usages industriels, comme la fabrication d'amidon. Les exportations devraient grimper de 28 % compte tenu de l'offre totale accrue au Canada, des réserves de maïs mondiales réduites et de la bonne demande soutenue de la région occidentale de l'Union européenne. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 12% pour atteindre 2,45 Mt, un sommet record. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter en raison des prix à terme du maïs américain et du peu de fluctuation du dollar canadien.

Les prix à terme à échéance rapprochée du maïs américain avaient diminué de plus de 0,50 dollar américain/boisseau. Les relations commerciales agitées entre les États-Unis et la Chine, lesquelles se combinaient aux bonnes conditions de croissance de la culture dans la Corn Belt et à la prise de bénéfices par les négociants dont les positions sont longues étaient tous des facteurs déterminants. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham a chuté de presque 20 $/t après l'atteinte d'un sommet de récolte à la fin de mai. Seule la faiblesse du dollar canadien a permis d'atténuer cette baisse de prix.

Le rapport sur les stocks de grains de l'USDA a permis de montrer que les stocks de maïs étaient de 1,5 % supérieurs à ceux du 1er juin 2017, ce qui correspondait de près aux estimations, compte tenu de la récolte record de cette campagne. En raison des réserves abondantes en 2017, une plus grande portion de cette augmentation est retenue sur le plan commercial. Les stocks de maïs américain continuent de croître, mais la consommation apparente a augmenté d'une année à l'autre. Les prix du maïs à l'échelle mondiale ont également connu une descente de pair avec la baisse des prix à terme du maïs américain et avec l'entrée d'une quantité supérieure de maïs argentin et brésilien sur le marché.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 2 % par rapport à 2017-2018 en raison de la stabilité des prix et de la constance d'une bonne demande globale. La production devrait atteindre 14,5 Mt compte tenu de la plus grande superficie ensemencée et des rendements moyens présumés. L'augmentation de l'offre intérieure devrait faire reculer les importations de 33 %. Malgré des stocks en début de campagne presque records et une production accrue, la baisse des importations devrait faire en sorte que l'offre totale diminue de 1 % pour se fixer à 18,0 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 % parce qu'on prévoit de légères augmentations au titre de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et de l'utilisation pour l'alimentation du bétail. Les exportations devraient diminuer de 15 % en raison de la concurrence internationale accrue. Les stocks en fin de campagne devraient fléchir de 14 %, mais se maintenir légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter en raison de la hausse prévue des prix à terme du maïs américain et du peu de fluctuations du dollar canadien.

La superficie ensemencée en maïs au Canada est semblable à celle de l'année précédente. En ce qui concerne l'Est canadien, la superficie ensemencée en maïs en 2018 est de 2 % supérieure à celle de 2017, ainsi que de 2 % supérieure aux moyennes triennale et quinquennale précédentes. Le Manitoba continue d'accroître les superficies en maïs et en soja; en 2018, la superficie en maïs a atteint un sommet historique, ayant augmenté de 4 % en comparaison de 2017 et de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Les conditions de croissance de la culture dans l'Est canadien et au Manitoba ont fait en sorte que la croissance a été lente au début, étant gênée par les températures fraîches et par les conditions humides. La situation s'est toutefois améliorée au moment où le temps s'est réchauffé en juin.

Les résultats présentés dans le rapport du 30 juin de l'USDA sur la superficie ensemencée, ont montré que la superficie ensemencée en maïs aux États-Unis a diminué de 1,2 % par rapport à 2017. Cette situation représente néanmoins une augmentation comparativement aux données présentées dans le rapport de mars, dans lequel on indiquait une superficie de plus de 1 million d'acres inférieure. Très bientôt, le marché à terme du maïs aux États-

Unis sera axé sur les rapports hebdomadaires traitant de l'état du maïs et on attendra avec impatience la période de pollinisation de la culture pour y déceler tout retard. Dans le cas des États-Unis, les problèmes commerciaux actuels pourraient réduire les exportations américaines de bœuf et de porc en 2018-2019, ce qui entraînerait des réserves nationales en viande colossale, outre les coûts élevés en nourriture pour animaux qui sont déjà prévus. Cette situation réduirait à néant le potentiel de rentabilité.

En 2018, l'offre mondiale totale de maïs devrait diminuer, de même que les stocks de fin de campagne, car l'utilisation totale sera supérieure à la production. Le commerce mondial du maïs devrait demeurer robuste. On prévoit de grosses récoltes dans les autres principaux pays exportateurs à l'échelle mondiale, de sorte qu'ils regagneront une partie du marché des États-Unis.

**Avoine**

**En 2017-2018**, malgré son utilisation accrue dans l'alimentation humaine, l'utilisation intérieure totale d'avoine devrait reculer de 5 % en raison d'une utilisation moindre au chapitre de l'alimentation animale. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine, qui se font principalement vers les États-Unis, devraient augmenter, dans l'ensemble, de 1 % pour atteindre un sommet en trois ans. Les stocks en fin de campagne devraient s'accroître de 39 % pour atteindre 0,98 Mt compte tenu de la hausse de l'offre totale. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison d'un cours à terme de l'avoine américaine que l'on prévoit plus élevé et d'un dollar canadien qui demeure favorable.

En ce qui concerne les Prairies canadiennes, les niveaux de base de l'avoine sur le marché au comptant sont semblables à la moyenne quinquennale comparativement aux prix à terme de l'avoine américaine. Les prix à terme de l'avoine aux États-Unis ont bondi en juin, marquant le début de la nouvelle campagne agricole céréalière, et ils se sont bien maintenus malgré la chute précipitée des prix à terme du maïs américain. Les négociants retenaient une proportion accrue de marchandises en position acheteur; les facteurs compensateurs ont diminué la valeur du marché. L'affaiblissement du dollar canadien depuis la mi-mai a néanmoins été favorable au maintien des prix. Selon le rapport de l'USDA sur les stocks de grains, les stocks d'avoine étaient inférieurs à ceux du 1er juin 2017, bien que le marché semblait être à l'aise avec ces niveaux de stocks.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 5 % par rapport à 2017-2018, en raison de la concurrence provenant d'autres types de culture. Le retour à un taux moyen d'abandon et de rendement fera diminuer la production d'avoine canadienne de 7 %. L'augmentation des stocks en début de saison compensera toutefois cette diminution de production, ce qui permettra à l'offre totale de demeurer inchangée. L'utilisation intérieure totale devrait en revanche diminuer de 4 % à cause de l'utilisation inférieure de l'avoine dans l'alimentation animale et de la stabilité de son utilisation pour l'alimentation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient augmenter de 3 % compte tenu du resserrement des réserves d'avoine aux États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer, mais ils devraient rester au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison d'un cours à terme de l'avoine américaine que l'on prévoit plus élevé et d'un dollar canadien qui demeure favorable.

Les résultats du rapport sur la superficie ensemencée de Statistiques Canada démontrent que la superficie ensemencée a été ajustée à la baisse en comparaison des données présentées dans le rapport d'avril. La superficie de 2018 est d'environ 5 % inférieure à celle de 2017, de même qu'aux moyennes triennale et quinquennale précédentes. La Saskatchewan affiche la diminution la plus marquée, soit une baisse de 15 % par rapport à 2017. Toutefois, l'augmentation de 12 % de la superficie totale ensemencée dans l'Est canadien en comparaison de la dernière campagne agricole a atténué la baisse globale de la superficie ensemencée.

Dans son rapport sur la superficie ensemencée de juin, l'USDA a estimé que la superficie ensemencée en avoine en 2018 avait augmenté de 12 % par rapport à 2017. Cette variation constitue un redressement à la hausse de 6 % par rapport à l'estimation du mois de mars. L'USDA prévoit

également un taux d'abandon moindre en ce qui concerne l'avoine, de sorte que cette situation devrait à son tour permettre l'obtention de récoltes supplémentaires. La production accrue d'avoine en 2018 exercera de la pression sur le prix de l'avoine lors de la prochaine campagne agricole.

**Seigle**

**En 2017-2018**, l'utilisation intérieure totale devrait diminuer principalement en raison d'une utilisation fourragère du seigle, malgré une légère augmentation de l'utilisation industrielle. L'offre totale importante et la demande accrue des exportations vers les États-Unis devraient entraîner un relèvement des exportations de 13 %. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 8 % pour se fixer à 0,15 Mt et ils devraient demeurer bien au-dessus de toutes les moyennes à court et à moyen termes. On prévoit une légère hausse des prix attribuable à des réserves restreintes de seigle en Amérique du Nord et à l'augmentation générale pour l'ensemble du complexe des céréales secondaires.

Les conditions de croissance de la culture dans les Prairies canadiennes en 2018 sont généralement bonnes en dépit d'un début de saison lent en raison des conditions sèches. L'arrivée de la pluie et l'augmentation des températures ont cependant amélioré les perspectives d'avenir. Les réserves de l'ancienne récolte de seigle demeurant élevées et le rendement moyen de la nouvelle culture pourraient ne faire fléchir que légèrement les réserves abondantes.

À l'instar de la dernière campagne agricole, les stocks de seigle devraient demeurer élevés en Amérique du Nord. Aux États-Unis, à la suite d'une récolte moindre de seigle en 2017, l'USDA a rapporté une baisse des stocks totaux de seigle de 15 % à compter du 1er juin 2018. Il y a toutefois une forte variation de la position des stocks, puisque les stocks des producteurs avaient diminué de 58 % tandis que les stocks commerciaux avaient, quant à eux, augmenté de 34 %. La grande position commerciale des États-Unis freinera la montée des prix dès le début de la nouvelle culture au Canada.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 6 %, pour correspondre à 136 000 hectares, par rapport à 2017-2018, superficie très semblable à la fois aux moyennes quinquennale et décennale précédentes. La production devrait accuser une baisse de 7 % en raison du recul de la superficie ensemencée, des taux d'abandon moyens prévus et des rendements moyens attendus. Le maintien de stocks élevés en début de campagne compensera partiellement la baisse de la production, car l'offre totale devrait diminuer de 8 % pour s'établir à 0,45 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait fléchir de 16 % à cause de la diminution de l'utilisation fourragère pour l'alimentation du bétail et du maintien de l'utilisation industrielle. L'augmentation prévue de 12 % des exportations s'explique par une bonne offre et par le relèvement de la demande de seigle des États-Unis. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient reculer de 20 % pour se chiffrer à 0,12 Mt, mais demeurer à des niveaux bien au-dessus de la moyenne décennale. On prévoit une hausse des prix du seigle canadien compte tenu des prévisions faisant état d'une récolte de seigle réduite et d'une baisse de l'offre totale en Amérique du Nord.

La diminution de la superficie canadienne en seigle en 2018 a été, de manière générale, constante partout dans l'Ouest canadien, affichant un recul moyen de 19 %. En revanche, l'Est canadien continue d'augmenter la superficie en seigle en 2018, soit une augmentation de 18 %. Jusqu'à il y a cinq ans, l'Est canadien maintenait sa part d'environ 17 % de la superficie totale ensemencée en seigle du pays. Depuis 2014, la superficie de cette région s'accroît à chaque campagne, si bien qu'elle représente dorénavant plus de 45 % de la superficie totale ensemencée en seigle au Canada. La forte croissance des brasseurs, des distillateurs et des meuniers artisanaux stimule la hausse de la demande locale et internationale de seigle.

Les États-Unis obtiendront de nouveau une grosse récolte de seigle en 2018, puisqu'on s'attend à une importante augmentation de la superficie de récolte en seigle. Les États-Unis affichent généralement un taux d'abandon de beaucoup supérieur à celui du Canada, puisque la majorité de la culture sert de fourrage vert.

**John Pauch : analyste des céréales secondaires**
john.pauch@agr.gc.ca

**Canola**

**En 2017-2018**, l'estimation des réserves de canola demeure identique à celle du mois dernier à 22,8 millions de tonnes (Mt), en raison ralentissement des importations. La transformation intérieure devrait également rester inchangée par rapport au mois dernier, car la trituration annuelle affiche une diminution pour s'établir à 9,1 Mt. Toutefois, l'accélération du rythme de trituration depuis les deux derniers mois pourrait justifier une révision de la trituration à la hausse dans les prochaines publications du rapport sur l'offre et l'écoulement.

Les exportations devraient diminuer par rapport à 2016- 2017 : la Commission canadienne des grains rapporte un rythme d'exportation de 0,6 Mt inférieur à celui de la dernière campagne. On estime les stocks en fin de campagne à 2,7 Mt, comparativement à 1,3 Mt en 2016-2017. Ces réserves accrues pourraient freiner toute reprise des marchés attribuable à la météo en milieu d'été. On prévoit que les prix du canola se situeront entre 525 et 555 $/t en 2017-2018, ce qui constitue une fourchette de prix légèrement plus élevée que l'an dernier.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer à 9,2 millions d'hectares (Mha) par rapport à 9,3 Mha l'an dernier. La superficie consacrée au canola en Saskatchewan devrait subir une baisse de 4 % comparativement à 2 % en Alberta. Au Manitoba, la superficie ensemencée devrait néanmoins augmenter de 8 %.

Les perspectives d'avenir de la récolte continuent d'être favorables, puisque les conditions de croissance de la culture se sont légèrement améliorées à la suite de précipitations éparses : les conditions de croissance du canola en Alberta ont été cotées comme étant de bonnes à excellentes dans 76 % des cas vers la fin du mois de juin, tandis que les conditions de croissance du canola en Saskatchewan sont cotées de bonne à excellentes dans 67 % des cas, et que les conditions de croissance dans seulement 7 % des cas dans la province sont cotées comme étant de mauvaises à médiocres. Le développement de la culture est, dans 93 % des cas, soit normal, soit plus avancé que la normale, ce qui indique une récolte hâtive si les conditions normales règnent.

Les conditions d'humidité demeurent variables dans l'ensemble de la ceinture de canola de l'Ouest canadien, mais elles ont tendance à être sèches. En dépit de la présence de zones de sécheresse dans l'Ouest canadien, on s'attend à des rendements normaux ou tout juste sous la normale. On continuera néanmoins de surveiller étroitement l'évolution de la culture.

La production devrait être la deuxième en importance à ce jour, à 20,3 Mt, soit quelque 1,0 Mt inférieure par rapport au record de la dernière campagne de 21,3 Mt, en supposant que la superficie normalement abandonnée et des rendements moyens sur cinq ans de 2,2 t/ha. La production en canola du Manitoba devrait s'établir à 3,0 Mt; celle de la Saskatchewan, à 10,6 Mt; et celle de l'Alberta, à 6,5 Mt.

Les réserves totales de canola devraient augmenter par rapport à l'an dernier pour atteindre un nouveau niveau record de 23,1 Mt, du fait que la baisse de la production a été plus que compensée par la montée marquée des stocks en début de campagne. Les exportations devraient connaître une croissance de 6 % pour atteindre 11,5 Mt compte tenu d'une demande mondiale de stable à forte pour le canola canadien, et d'une grande offre intérieure. Les exportations seront restreintes par la concurrence engendrée par les lourdes réserves mondiales d'oléagineux, de tourteaux de protéines et d'huile végétale. La trituration intérieure devrait croître légèrement à 9,2 Mt du fait que les activités de l'industrie devraient se poursuivre presque à sa pleine capacité.

Les stocks de fin de campagne devraient se chiffrer à 2,3 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks-utilisation de 11 %. Les prix du canola devraient être modérément plus bas, dans une fourchette de 510 à 550 $/t, car les prix mondiaux des oléagineux et de l'huile végétale sont stables.

**Lin**

**En 2017-2018**, les réserves devraient diminuer pour atteindre 0,81 Mt sous l'effet d'une diminution de la production et du resserrement des stocks en début de campagne. Les exportations devaient baisser à 0,45 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale devrait augmenter à 0,19 Mt en raison de l'accroissement au titre des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer à 0,17 Mt. On prévoit que les prix des graines de lin seront légèrement à la hausse par rapport à 2016-2017, et qu'ils se situeront ainsi dans une fourchette de 445 à 475 $/t.

**En 2018-2019**, on a estimé la superficie ensemencée de lin au Canada à la baisse, soit à 0,36 Mha, selon les résultats de l'enquête sur la superficie ensemencée de Statistique Canada. Un léger recul de la production devrait être enregistré, laquelle s'établira à 0,55 Mt, si l'on se fie à un taux d'abandon normal et aux rendements moyens sur cinq ans. L'offre devrait fléchir en raison de la baisse des récoltes et de celle des stocks inférieurs en début de campagne.

Sur une note optimiste, les exportations devraient augmenter à 0,60 Mt tandis que l'utilisation intérieure totale devrait plonger étant donné la réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 50 % pour se chiffrer à 0,09 Mt, et présenter un ratio stocks-utilisation de 13 %. Le point médian de la fourchette des prix du lin devrait demeurer stable et se situer de 440 à 480 $/t.

**Soja**

**En 2017-2018**, l'offre est estimée à un niveau record de 8,6 Mt en raison de l'augmentation abrupte de la production et d'une hausse des importations. Les exportations devraient atteindre un niveau record de 4,6 Mt, par rapport à 4,4 Mt en 2016-2017, étant donné l'abondance des réserves nationales, la vaste base et la faiblesse du dollar canadien. À ce jour, la Chine est le principal acheteur de soja canadien pour la présente campagne agricole. Les estimations concernant les exportations ne tiennent aucunement compte des contrecoups éventuels de la survenue d'une dispute commerciale entre les États-Unis et la Chine.

La transformation au pays du soja devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier et s'établir à 1,85 Mt, grâce au renforcement des prix du soja. Les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés devraient atteindre 0,88 Mt, un record. Les stocks en fin de campagne devraient totaliser 1,0 Mt. Malgré ces stocks records, la situation ne devrait pas être défavorable. On prévoit un recul des prix du soja, qui se situeront dans une fourchette de 430 à 460 $/t, comparativement à 454 $/t en 2016-2017.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont : 1) La progression des négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine et l'escalade éventuelle des tarifs douaniers de représailles 2) l'état des cultures aux États-Unis; 3) le rythme des ventes à l'exportation aux États-Unis; 4) le rythme des expéditions en Amérique du Sud; et 5) les fluctuations des taux de change.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait chuter de 13 % pour s'établir à 2,6 Mha, un renversement de la tendance à long terme d'augmentations constantes de la superficie au Canada. Cette baisse est attribuable aux facteurs suivants : 1) les prix attrayants pour le blé; 2) le temps sec dans l'Ouest canadien, où la majeure partie du déclin se produit; et 3) les approvisionnements mondiaux de soja considérables.

La production devrait chuter de 8 % pour se fixer à 7,1 Mt, alors que le déclin de la superficie récoltée contrebalance largement l'augmentation des rendements par rapport à la moyenne quinquennale. L'offre totale devrait régresser légèrement pour totaliser 8,5 Mt, puisque le déclin de la récolte est largement compensé par la forte hausse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter et atteindre un niveau record de 5,3 Mt, et être destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter à 1,9 Mt pour se situer légèrement au-dessous du taux record établi en 2015-2016. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 20 % pour se chiffrer à 0,80 Mt, le deuxième niveau en importance enregistré à ce jour.

Les prix du soja devraient augmenter légèrement pour atteindre une fourchette de 430 à 470 $/t en raison de la hausse des prix aux États-Unis et de l'actualisation du dollar canadien par rapport au dollar américain.

En 2018-2019, la superficie en soja aux États-Unis devrait être de 89,1 millions d'acres comparativement à 90,1 millions d'acres en 2017-2018 et à la moyenne quinquennale de 85,7 millions d'acres. Les trois principaux États américains producteurs représentent 32 % de la superficie en soja aux États-Unis, soit 10,9 millions d'acres, 9,8 millions d'acres et 7,7 millions d'acres en Illinois, au Iowa et au Minnesota, respectivement. La superficie ensemencée aux États-Unis a néanmoins connu un repli de 1,0 million d'acres partout au pays par rapport à la dernière campagne, car les producteurs ont ensemencé une superficie de 4 % supérieure en blé, mais de 1 % inférieure en maïs, phénomène attribuable aux prix de ces cultures.

En se fondant sur l'estimation du rendement du soja de 48,5 boisseaux/acre en 2018-2019, on s'attend à ce que la production américaine de soja atteigne un maximum de 4,31 milliards de boisseaux en comparaison de l'estimation actuelle de 4,28 milliards de boisseaux et des 4,39 milliards de boisseaux ayant été produits en 2017-2018. En dépit de l'augmentation prévue des réserves, qui atteindraient 4,86 milliards de boisseaux, la variation prévue se refléterait en grande partie par les stocks en fin d'année, qui devraient s'accroître de 27 millions de boisseaux, pour se chiffrer à 442 millions de boisseaux, car la trituration intérieure et les exportations demeureront stables.

**Chris Beckman : analyste des oléagineux**
Chris.beckman@agr.gc.ca

**Pois secs**

**En 2017-2018**, les exportations du Canada devraient chuter de 32 % par rapport à 2016-2017 pour se stabiliser à 2,7 millions de tonnes (Mt). Cette situation s'explique en grande partie par l'absence de demande en Inde. Toutefois, les exportations records vers la Chine et vers les États-Unis ont compensé partiellement la situation. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient connaître une importante hausse en raison du ralentissement de l'exportation, dont les effets ont été atténués par l'utilisation intérieure accrue. Le prix moyen des pois secs devrait diminuer par rapport à 2016-2017. La baisse des prix des pois jaunes a été partiellement compensée par la hausse des prix des pois verts et du pois fourrager.

Les prix des pois secs jaunes devraient se maintenir à 40 $/t, soit un prix supérieur à celui des pois verts en comparaison d'un écart de 6 $/t en 2016-2017. Au cours du mois de juin, les prix à la ferme des pois jaunes de la Saskatchewan sont demeurés inchangés, tandis que les prix des pois verts se sont repliés de 5 $/t. La situation est largement attribuable au fait qu'on s'attendait à une hausse de la production de pois verts au Canada en 2018-2019.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée de pois secs au Canada a régressé de 12 % par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 1,46 Mha, malgré de bons rendements en comparaison des autres cultures et malgré la reconnaissance soutenue des avantages que comporte la présence des pois secs dans le plan de rotation de cultures. La Saskatchewan représente 54 % de la superficie en pois secs; et l'Alberta, 42 %. Le reste des superficies ensemencées se trouvent au Manitoba, en Colombie-Britannique et dans l'Est canadien. La production devrait reculer de 12 % pour se fixer à 3,6 Mt, ce qui s'explique par la combinaison des rendements de culture prévus semblables et de la baisse vérifiée de la production. Toutefois, l'offre devrait connaître une légère diminution pour s'établir à 4,3 Mt, puisque les stocks de début de campagne devraient être plus abondants, situation qui se combine à la baisse de la production. Les exportations vers la Chine, le Bangladesh et les États-Unis, qui demeurent les principaux marchés du Canada, devraient atteindre 2,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, de sorte qu'ils se chiffreraient à un niveau légèrement inférieur aux moyennes quinquennale et décennale. Le prix moyen devrait devenir inférieur à celui de 2017-2018, principalement en raison de la prévision de l'accroissement de l'offre mondiale.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée en pois secs en 2018-2019 diminuera de 22 % par rapport à 2017-2018 pour représenter moins de 0,9 million d'acres, surtout à cause d'une réduction de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs aux États-Unis s'accroîtra de 8 % pour s'établir à 0,7 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs en Chine et aux Philippines, marchés d'exportation habituels du Canada, et on s'attend à ce qu'ils continuent d'augmenter leur part de marché en 2018-2019.

**Lentilles**

**En 2017-2018**, les exportations de lentilles devraient diminuer considérablement pour se chiffrer à 1,5 Mt. De cette quantité totale, 0,75 Mt se compose de types de lentilles rouges; l'autre 0,75 Mt, de types de lentilles vertes. Les principaux marchés sont dorénavant la Turquie, les Émirats arabes unis, l'Union européenne (UE) et le Mexique. L'utilisation intérieure totale devrait être relativement semblable, soit à 0,6 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de manière marquée pour atteindre 0,8 Mt. Le prix moyen de tous les types et grades de lentilles devrait chuter fortement par rapport à la dernière campagne.

Les prix des grosses lentilles vertes devraient maintenir un écart important (325 $/t) par rapport aux prix des lentilles rouges. En juin, les prix à la ferme des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont diminué de 5 $/t, et les prix à la ferme des lentilles rouges ont chuté de 25 $/t. Cette situation est principalement attribuable aux bonnes conditions de développement de la culture en Saskatchewan et en Alberta, y compris la confirmation, par Statistique Canada, d'une superficie canadienne

ensemencée en lentilles réelle supérieure aux prévisions en 2018.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée en lentilles au Canada a diminué pour s'établir à 1,5 Mha en raison de la prévision de rendements moindres en comparaison d'autres cultures. Ce phénomène représente un recul de 14 % de la superficie ensemencée par rapport à 2017-2018; cette baisse touche surtout les types de lentilles rouges. La Saskatchewan compte pour 89 % des superficies en lentilles. L'Alberta, le Manitoba et la Colombie-Britannique représentent le reste des superficies. On prévoit que la production diminuera de 7 % pour se chiffrer à 2,4 Mt et que cette diminution s'accompagnera de l'augmentation de l'offre de 11 % en raison des stocks en début de campagne accrus. Les exportations devraient atteindre 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient, quant à eux, atteindre un niveau supérieur à 0,8 Mt, puisque l'offre totale sera plus grande. On prévoit que le prix moyen de tous les types et grades de lentilles diminuera par rapport à 2017-2018 en raison des offres canadienne et mondiale. On s'attend à ce que la demande d'importation dans le sous-continent indien reste semblable à celle de 2017-2018.

En 2018-2019, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée de lentilles aux États-Unis sera inférieure à 0,8 million d'acres, soit 29 % de moins qu'en 2017-2018. Cette situation s'expliquerait par la diminution de la superficie ensemencée au Montana et en Dakota du Nord. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles se situera à 420 milliers de tonnes métriques (kt), une montée spectaculaire par rapport à la dernière campagne. Les principaux marchés d'exportation des lentilles américaines devraient demeurer le Canada, l'UE et le Mexique.

**Haricots secs**

**En 2017-2018**, les exportations de haricots secs devraient légèrement excéder celles de 2016-2017 en raison de l'offre canadienne accrue. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et au Mexique. L'offre nord-américaine accrue a fait pression sur les prix d'ensemble des haricots secs pour les É.-U. et le Canada pendant la majeure partie de la campagne agricole, surtout ceux des haricots noirs, des haricots Great Northern, des haricots Pinto et des petits haricots ronds blancs en 2017-2018.

**En 2018-2019,** la superficie ensemencée au Canada a chuté de 10 % par rapport à 2017-2018, pour se fixer à 122 milliers d'hectares (kha). Sur le plan provincial, l'Ontario comprenait 25 % de la superficie ensemencée en haricots secs; le Manitoba; 45 %; l'Alberta, 19 %; et la Saskatchewan, la Colombie-Britannique et l'Est canadien, le reste des superficies. La production devrait diminuer à 0,27 Mt, et l'offre devrait subir une baisse de 8 %, malgré les stocks de fin de campagne accrus. Les exportations devraient reculer. Cette situation fait en sorte qu'on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne seront inférieurs de 25 %. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait augmenter en raison d'une offre prévue inférieure en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, les superficies ensemencées en haricots secs, d'après l'USDA, chuteraient à moins de 1,2 million d'acres à cause de la réduction de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et au Nebraska. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, selon AAC, la production totale de haricots secs des États-Unis (à l'exception des pois chiches) en 2018-2019 devrait être de 940 kt, soit une baisse de 28 % par rapport à 2017-2018.

**Pois chiches**

**En 2017-2018**, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 130 kt. Cette augmentation est attribuable à une hausse de la demande d'importation en provenance du Pakistan, de l'UE, de la Turquie et des États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient également rester faibles et inchangés par rapport à la campagne précédente. Le prix moyen devrait être inférieur aux prix records de la campagne précédente, mais il devrait demeurer bien supérieur aux moyennes quinquennale et décennale en raison des niveaux inférieurs de stocks canadiens et mondiaux.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée a plus que doublé par rapport à 2017-2018. Cette augmentation est attribuable aux prix élevés à la ferme obtenus au cours des deux années précédentes. La Saskatchewan devrait représenter 84 % de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste étant ensemencé au Manitoba, en Alberta et en Colombie-Britannique. Selon AAC, la production devrait totaliser 335 kt en raison de la superficie ensemencée accrue et des rendements prévus. L'offre devrait augmenter considérablement par rapport à la dernière campagne. Les exportations devraient augmenter et les stocks de fin de campagne, eux, devraient bondir. On prévoit que le prix moyen chutera en raison d'une offre mondiale accrue, en fonction d'une répartition moyenne des grades.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée de pois chiches pour 2018-2019 devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 0,66 million d'acres, soit une hausse de 7 % par rapport à 2017-2018. Cela est grandement attribuable à une augmentation attendue de la superficie ensemencée dans le Montana. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches atteindra un niveau record de 425 kt, soit une augmentation de 36 % par rapport à la campagne précédente. Les États-Unis devraient continuer d'accroître leur part de marché en UE, en Turquie et au Pakistan.

**Graines de moutarde**

**En 2017-2018**, les exportations canadiennes de moutarde devraient demeurer à 125 kt, soit une quantité semblable à la campagne précédente. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Il devrait toutefois y avoir un fléchissement certain des stocks de fin de campagne. Les prix devraient augmenter en 2017-2018, puisque les stocks de fin de campagne seront moindres, particulièrement ceux des graines de couleur blanche et brune.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée a augmenté de 31% pour se chiffrer à 204 kha, en raison des prix de graines de moutarde jaunes et brunes plus élevés que ceux de l'année précédente. Sur le plan provincial, la Saskatchewan représente 75 % de la superficie ensemencée en graines de moutarde; le reste étant ensemencé principalement en Alberta et au Manitoba. En raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et des prévisions en matière de rendement moyen, la production devrait s'accroître de 60 % pour atteindre 195 kt. L'offre ne devrait toutefois augmenter que de 14 %, car les stocks de fin de campagne diminueront. Les exportations devraient être stables à 125 kt, alors que les stocks en fin de campagne devraient connaître une hausse marquée. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2017-2018.

**Graines à canaris**

**En 2017-2018**, l'UE et le Mexique ont constitué les principaux marchés, suivis de l'Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer serrés. Le prix moyen devrait diminuer comparativement à ceux de la dernière campagne.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée a diminué de 17 % pour se fixer à 86 kha, malgré les rendements robustes par rapport à d'autres cultures et les stocks en début de campagne inférieurs. La production devrait chuter de 20 % pour s'établir à 110 kt. L'offre devrait également diminuer. L'offre restreinte et la baisse de celle-ci devraient entraîner la diminution des exportations. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent limités. Le prix moyen devrait être inférieur par rapport à son niveau de 2017--2018.

**Graines de tournesol**

**En 2017-2018**, les exportations de graines de tournesol devraient diminuer, passant à 15 kt, en raison d'une baisse de la demande des États-Unis. Cette situation devrait entraîner la hausse des stocks de fin de campagne. Les États-Unis et le Japon sont les principaux marchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait augmenter par rapport à 2016-2017 en raison des prix plus élevés des graines de type de confiserie.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée a augmenté de 21 % pour atteindre 32 kha en raison des rendements prévus supérieurs à ceux d'autres cultures. La production devrait s'accroître

légèrement pour s'établir à 60 kt, mais l'offre devrait bondir à 125 kt, ce qui contraste de 2017-2018. Les exportations devraient augmenter, de même que les stocks en fin de campagne. On prévoit que le prix moyen augmentera légèrement par rapport à 2017-2018 en raison des prévisions de stabilité de l'offre de graines de tournesol provenant d'Amérique du Nord. On prévoit l'augmentation des prix des graines de tournesol de type oléagineux, de même que celle des prix pour les graines de type confiserie aux États-Unis et au Canada.

Aux États-Unis, selon les prévisions de l'USDA, la superficie ensemencée en graines de tournesol devrait augmenter à 1,46 million d'acres en 2018-2019, soit une légère hausse par rapport à 2017-2018, surtout en raison de l'accroissement de la superficie ensemencée en Dakota du Sud, le plus important État producteur de graines de tournesol. La superficie ensemencée de graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter au-delà de la barre du 1,3 million d'acres, et celle ensemencée de graines de tournesol de type confiserie devrait chuter passer sous 0,15 million d'acres. En supposant des taux d'abandon et de rendement normaux, la production totale américaine de graines de tournesol pour 2018-2019 devrait, d'après AAC, légèrement augmenter, mais demeurer inférieure à 1,0 Mt.

**Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales**
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

## CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

**19 juillet, 2018**

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (c) | Alimentation et utilisation industrielle (d) | Provendes, déchets et pertes | Utilisation intérieure totale (e) | Stocks de fin de campagne | Prix moyen (g) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | *— milliers d'hectares —* | | *t/ha* | *milliers de tonnes* | | | | | | | | *$/t* |
| **Blé dur** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 2 469 | 2 333 | 3,33 | 7 762 | 11 | 8 873 | 4 534 | 174 | 2 099 | 2 476 | 1 863 | 275 |
| 2017-2018p | 2 106 | 2 088 | 2,38 | 4 962 | 5 | 6 830 | 4 500 | 175 | 529 | 930 | 1 400 | 260-270 |
| 2018-2019p | 2 503 | 2 455 | 2,48 | 6 100 | 5 | 7 505 | 4 800 | 180 | 505 | 905 | 1 800 | 240-270 |
| **Blé (sauf blé dur)** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 7 156 | 6 643 | 3,67 | 24 378 | 99 | 28 555 | 15 621 | 3 262 | 3 969 | 7 961 | 4 973 | 235 |
| 2017-2018p | 7 020 | 6 895 | 3,63 | 25 022 | 70 | 30 065 | 17 600 | 3 200 | 3 744 | 7 765 | 4 700 | 235-245 |
| 2018-2019p | 7 564 | 7 359 | 3,33 | 24 500 | 90 | 29 290 | 17 500 | 3 280 | 3 681 | 7 790 | 4 000 | 225-255 |
| **Tous blés** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 9 625 | 8 976 | 3,58 | 32 140 | 110 | 37 428 | 20 155 | 3 436 | 6 068 | 10 437 | 6 836 | |
| 2017-2018p | 9 126 | 8 983 | 3,34 | 29 984 | 75 | 36 895 | 22 100 | 3 375 | 4 273 | 8 695 | 6 100 | |
| 2018-2019p | 10 068 | 9 814 | 3,12 | 30 600 | 95 | 36 795 | 22 300 | 3 460 | 4 186 | 8 695 | 5 800 | |
| **Orge** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 2 702 | 2 266 | 3,90 | 8 839 | 64 | 10 346 | 2 322 | 86 | 5 614 | 5 902 | 2 122 | 169 |
| 2017-2018p | 2 334 | 2 114 | 3,73 | 7 891 | 100 | 10 113 | 2 825 | 135 | 5 943 | 6 288 | 1 000 | 220-230 |
| 2018-2019p | 2 630 | 2 330 | 3,65 | 8 500 | 125 | 9 625 | 2 400 | 136 | 5 874 | 6 225 | 1 000 | 215-245 |
| **Maïs** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 1 452 | 1 414 | 9,83 | 13 889 | 831 | 16 962 | 1 286 | 5 187 | 8 290 | 13 489 | 2 187 | 171 |
| 2017-2018p | 1 447 | 1 406 | 10,02 | 14 095 | 1 500 | 17 782 | 1 650 | 5 200 | 8 469 | 13 682 | 2 450 | 165-175 |
| 2018-2019p | 1 470 | 1 440 | 10,07 | 14 500 | 1 000 | 17 950 | 1 400 | 5 300 | 9 136 | 14 450 | 2 100 | 165-195 |
| **Avoine** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 1 232 | 925 | 3,49 | 3 231 | 21 | 4 219 | 2 304 | 125 | 979 | 1 212 | 703 | 209 |
| 2017-2018p | 1 295 | 1 049 | 3,55 | 3 724 | 20 | 4 447 | 2 325 | 180 | 857 | 1 147 | 975 | 215-225 |
| 2018-2019p | 1 235 | 1 000 | 3,46 | 3 460 | 20 | 4 455 | 2 400 | 180 | 814 | 1 105 | 950 | 225-255 |
| **Seigle** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 186 | 140 | 3,12 | 436 | 1 | 488 | 145 | 48 | 118 | 179 | 164 | 115 |
| 2017-2018p | 144 | 97 | 3,34 | 324 | 1 | 488 | 163 | 49 | 113 | 175 | 150 | 150-160 |
| 2018-2019p | 136 | 103 | 2,91 | 300 | 0 | 450 | 183 | 49 | 84 | 147 | 120 | 155-185 |
| **Céréales mélangées** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 177 | 62 | 2,83 | 175 | 0 | 175 | 0 | 0 | 175 | 175 | 0 | |
| 2017-2018p | 123 | 54 | 2,77 | 149 | 0 | 149 | 0 | 0 | 149 | 149 | 0 | |
| 2018-2019p | 144 | 65 | 2,85 | 185 | 0 | 185 | 0 | 0 | 185 | 185 | 0 | |
| **Total des céréales secondaires** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 5 749 | 4 805 | 5,53 | 26 571 | 916 | 32 189 | 6 057 | 5 445 | 15 175 | 20 957 | 5 176 | |
| 2017-2018p | 5 342 | 4 720 | 5,55 | 26 184 | 1 621 | 32 980 | 6 963 | 5 564 | 15 531 | 21 442 | 4 575 | |
| 2018-2019p | 5 615 | 4 938 | 5,46 | 26 945 | 1 145 | 32 665 | 6 383 | 5 665 | 16 093 | 22 112 | 4 170 | |
| **Canola** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 8 411 | 8 263 | 2,37 | 19 599 | 95 | 21 785 | 11 016 | 9 191 | 162 | 9 420 | 1 348 | 529 |
| 2017-2018p | 9 307 | 9 266 | 2,30 | 21 313 | 100 | 22 761 | 10 800 | 9 100 | 110 | 9 261 | 2 700 | 525-555 |
| 2018-2019p | 9 203 | 9 189 | 2,21 | 20 335 | 100 | 23 135 | 11 500 | 9 200 | 134 | 9 385 | 2 250 | 510-550 |
| **Lin** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 381 | 342 | 1,73 | 591 | 17 | 887 | 500 | 0 | 128 | 147 | 240 | 458 |
| 2017-2018p | 421 | 419 | 1,33 | 555 | 10 | 805 | 450 | 0 | 167 | 185 | 170 | 445-475 |
| 2018-2019p | 358 | 353 | 1,54 | 545 | 10 | 725 | 600 | 0 | 20 | 40 | 85 | 440-480 |
| **Soja** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 2 269 | 2 232 | 2,96 | 6 597 | 482 | 7 459 | 4 419 | 1 832 | 546 | 2 680 | 359 | 454 |
| 2017-2018p | 2 947 | 2 935 | 2,63 | 7 717 | 550 | 8 626 | 4 600 | 1 850 | 876 | 3 026 | 1 000 | 430-460 |
| 2018-2019p | 2 558 | 2 542 | 2,79 | 7 100 | 400 | 8 500 | 5 300 | 1 900 | 300 | 2 400 | 800 | 430-470 |
| **Total des oléagineux** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 11 061 | 10 837 | 2,47 | 26 787 | 594 | 30 130 | 15 935 | 11 024 | 836 | 12 248 | 1 947 | |
| 2017-2018p | 12 674 | 12 620 | 2,34 | 29 585 | 660 | 32 192 | 15 850 | 10 950 | 1 153 | 12 472 | 3 870 | |
| 2018-2019p | 12 118 | 12 084 | 2,32 | 27 980 | 510 | 32 360 | 17 400 | 11 100 | 454 | 11 825 | 3 135 | |
| **Total des céréales et oléagineux** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 26 435 | 24 618 | 3,47 | 85 497 | 1 620 | 99 747 | 42 147 | 19 905 | 22 079 | 43 641 | 13 959 | |
| 2017-2018p | 27 142 | 26 323 | 3,26 | 85 753 | 2 356 | 102 067 | 44 913 | 19 889 | 20 957 | 42 609 | 14 545 | |
| 2018-2019p | 27 801 | 26 836 | 3,19 | 85 525 | 1 750 | 101 820 | 46 083 | 20 225 | 20 733 | 42 632 | 13 105 | |

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).
(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.
(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportatio ns de produits d'oléagineux.
(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.
(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention
(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n ° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n ° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)
**Source :** Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.

## CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

**19 juillet, 2018**

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (b) | Utilisation intérieure totale (c) | Stocks de fin de campagne | Ratio stocks-utilisation | Prix moyen (d) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | *— milliers d'hectares —* | | *t/ha* | *milliers de tonnes* | | | | | | | *$/t* |
| **Pois sec** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 1 733 | 1 677 | 2,88 | 4 836 | 32 | 5 042 | 3 944 | 798 | 301 | 6 | 300 |
| 2017-2018p | 1 656 | 1 642 | 2,50 | 4 112 | 12 | 4 425 | 2 700 | 1 025 | 700 | 19 | 260-270 |
| 2018-2019p | 1 458 | 1 430 | 2,52 | 3 610 | 15 | 4 325 | 2 800 | 1 115 | 410 | 10 | 220-250 |
| **Lentille** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 2 254 | 2 221 | 1,44 | 3 194 | 98 | 3 365 | 2 455 | 595 | 315 | 10 | 575 |
| 2017-2018p | 1 783 | 1 774 | 1,44 | 2 559 | 40 | 2 914 | 1 500 | 614 | 800 | 38 | 475-485 |
| 2018-2019p | 1 525 | 1 500 | 1,58 | 2 375 | 50 | 3 225 | 1 800 | 600 | 825 | 34 | 420-450 |
| **Haricot sec** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 129 | 118 | 2,11 | 249 | 91 | 355 | 337 | 16 | 2 | 1 | 885 |
| 2017-2018p | 135 | 131 | 2,45 | 322 | 95 | 419 | 355 | 24 | 40 | 11 | 730-740 |
| 2018-2019p | 122 | 119 | 2,23 | 265 | 80 | 385 | 330 | 25 | 30 | 8 | 765-795 |
| **Pois chiche** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 62 | 44 | 1,86 | 82 | 27 | 129 | 108 | 16 | 5 | 4 | 1 000 |
| 2017-2018p | 68 | 68 | 1,35 | 92 | 55 | 152 | 130 | 17 | 5 | 3 | 950-960 |
| 2018-2019p | 190 | 185 | 1,81 | 335 | 8 | 348 | 135 | 63 | 150 | 76 | 620-650 |
| **Graine de moutarde** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 206 | 195 | 1,21 | 236 | 7 | 248 | 124 | 44 | 80 | 48 | 660 |
| 2017-2018p | 156 | 153 | 0,80 | 122 | 7 | 209 | 125 | 44 | 40 | 24 | 770-780 |
| 2018-2019p | 204 | 198 | 0,98 | 195 | 2 | 237 | 125 | 47 | 65 | 38 | 790-820 |
| **Graine à canaris** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 105 | 95 | 1,48 | 140 | 0 | 175 | 153 | 2 | 20 | 13 | 485 |
| 2017-2018p | 103 | 103 | 1,33 | 137 | 0 | 157 | 150 | 2 | 5 | 3 | 460-470 |
| 2018-2019p | 86 | 83 | 1,33 | 110 | 0 | 115 | 105 | 5 | 5 | 5 | 440-470 |
| **Graine de tournesol** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 28 | 28 | 1,84 | 51 | 29 | 95 | 18 | 52 | 25 | 36 | 565 |
| 2017-2018p | 26 | 26 | 2,26 | 58 | 20 | 103 | 15 | 53 | 35 | 52 | 585-595 |
| 2018-2019p | 32 | 31 | 1,94 | 60 | 30 | 125 | 25 | 50 | 50 | 67 | 585-615 |
| **Total Légumineuses et cultures spéciales (c)** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 4 517 | 4 377 | 2,01 | 8 788 | 284 | 9 409 | 7 138 | 1 523 | 748 | 9 | |
| 2017-2018p | 3 927 | 3 897 | 1,90 | 7 402 | 229 | 8 378 | 4 975 | 1 778 | 1 625 | 24 | |
| 2018-2019p | 3 616 | 3 546 | 1,96 | 6 950 | 185 | 8 760 | 5 320 | 1 905 | 1 535 | 21 | |

**(a)** Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).
**(b)** Les produits sont exclus.
**(c)** Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention
**(d)** Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.
**Source :** Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie, **p** : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faite de celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.